



Un forum, organisé par la ville et Pro Senectute, a réuni plus de 200 seniors qui ont pu exprimer leurs envies. LDD

Gland, ville de jeunes, se soucie de l'avenir des aînés

Une enquête a identifié les besoins et envies des plus de 55 ans. Objectif: éviter de laisser vieillir les gens dans la solitude

Yves Merz

Gland a grandi très vite. Raison pour laquelle elle est restée jeune: seulement 9% de sa population a plus de 65 ans, alors que la moyenne cantonale approche les 17%. Interpellées par la conseillère communale Catherine Labouchère, les autorités ont décidé de ne pas attendre le vieillissement des habitants pour aborder les préoccupations des aînés. A l'appui d'une vaste enquête menée par Pro Senectute, la Municipalité entend construire une vraie politique d'intégration sociale pour les seniors d'aujourd'hui et de demain.

«Actuellement, la plupart des personnes âgées vivent ici depuis longtemps, remarque Daniel Collaud, municipal en charge des affaires sociales à Gland. Elles ont pu créer un tissu social. Ce sera plus difficile pour les personnes qui arriveront chez nous après leur retraite. Nous devons préparer leur avenir.»

Ce début d'année, Pro Senectute a organisé 235 entretiens avec des personnes de plus de 55 ans vivant à Gland. Et le 1er octobre, un forum réunissant plus de 200 invités a permis aux seniors d'exprimer leurs soucis, leurs besoins et leurs envies. Un rapport d'enquête sera transmis à la Municipalité avant la fin 2010. C'est sur la base de ce «diagnostic communautaire» que des décisions politiques pourront être prises.

A la lecture des premières conclusions de l'enquête, fort est de constater que la situation n'est pas si dramatique pour les aînés. Certes, les bus urbains ne circulent pas pendant les vacances scolaires. Mais les autorités ont promis d'y remédier.

Oui, la ville est coupée en deux par les voies CFF, et la place de la Gare, peu accueillante, génère un sentiment d'insécurité. Mais là aussi, la Municipalité s'en occupe. Il ressort encore des entretiens qu'il faudrait améliorer des chemins par-ci, et créer des espaces de rencontre par-là... Mais que finalement, il fait bon vivre à Gland.

«Nous allons analyser attentivement toutes les remarques inscrites dans le diagnostic, assure Daniel Collaud. Nous devons probablement débloquer des crédits pour améliorer les infrastructures. Mais surtout, nous souhaitons dynamiser les réseaux sociaux et favoriser les activités en groupe. Car le pire, c'est

la détresse morale chez les personnes dans la solitude.»

Et le logement?

Un autre problème préoccupe la population et les autorités: le logement des seniors. «Des appartements protégés seront créés dans le futur bâtiment intergénérationnel de La Chavanne ainsi que dans le futur écoquartier de Communet-Borgeaud, indique Daniel Collaud. Nous avons d'autre part relancé le canton au sujet de notre projet d'EMS à côté du siège de l'UICN (Union mondiale pour la conservation de la nature), où la commune, propriétaire d'un terrain, est disposée à octroyer un droit de superficie.»

«Les gens âgés n'osent pas déranger»



● **Rose-Marie Bretscher**, (photo de gauche) 63 ans, et **Pierrette Musy** (photo de droite), 68 ans, ont participé au «diagnostic communautaire» de Pro Senectute. En bonne santé,

encore actives, elles se sentent bien à Gland, une ville qui reste à l'échelle humaine et qui propose nombre d'activités. Mais elles sont favorables à une politique prévoyant une meilleure intégration sociale des aînés. «Quand on n'a ni enfant ni chien, il est difficile de faire des rencontres spontanées», reconnaît Rose-Marie Bretscher. Ayant travaillé à Genève, puis à

Nyon, elle a construit ses relations en allant aux spectacles à Grand-Champ, au travers de la paroisse ou à l'Aquaforme de la Lignière. Pierrette Musy pense aux gens de plus de 70 ans qui débarquent à Gland. «A cet âge, il est difficile de s'intégrer, de s'inscrire dans un club, par exemple. La plupart des personnes âgées n'osent même pas demander un service, de peur de déranger.»